

§ II- LETTRES, N°301

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°59

A MADEMOISELLE DE ST JUAN, N°18

Ce 16 Octobre 1868.

Bien chère Soeur,

Merci de cette nouvelle attention pour vos frères malades. Soyez convaincue que nous remplirons consciencieusement, le R.P. Eveillé et moi, la mission de boire votre vin, et avec le temps nous en viendrons, seuls, à bout.

Il faut adresser au Directeur de la voiture de Gy, à la Succursale à Gray, pour faire suivre passer au R.P. Lataste, à Frasne le château, ou ce qui serait mieux encore à A peut être, faire adresser la feuillette en mon nom en Gare de Gray; puis j'écirai à M. Roland d'aller la visiter, voir si elle est en bon état et intacte (on nous avait volé 18 litres une fois) et après inspection, de nous la faire passer par la voiture publique, si c'est une 1/2 barrique, comme je le suppose

Quant au pain je crois sincèrement que le pain fait ici est meilleur à la santé que le pain du boulanger, parcequ'il est fait à peu près de même, qu'entre tous les pains d'une journée on nous peut choisir le plus cuit et le mieux réussi, tandis que le pain du boulanger, il faut le prendre tel qu'il arrive, souvent peu cuit afin qu'il pèse davantage. Nous donnerons donc très volontiers du pain du boulanger au R.P. Lagrange, s'il le désire, mais pour ce qui me concerne, je n'en désire pas. Je consulterai, du reste, le médecin à ce sujet, et je me conformerai à son avis. Ne confondez pas un boulanger de campagne avec les boulangers de ville.

Tout va très bien avec le bon Père Lagrange, je regretterai seulement pour lui et pour nous, s'il allait le faire, restez qu'il se tint systématiquement



à l'écart de l'Oeuvre, parce sous prétexte qu'il n'est plus que socius. Je veux lui proposer de faire comme au couvent, chacun hebdomadaire à son tour.

J'ai appris au couvent de Dijon et de plusieurs cotés que vous aviez vivement blâmé notre intention de bâtir. Il y a là sans doute un malentendu. N'êtes-vous pas la première à nous y encourager au mois de Juillet, nous répétant les paroles dites dans ce but par M. l'Abbé Besson? "Mais, me dit-on, vous voulez bâtir un aile et dépenser 80,000 franc ? Quelle erreur! Vous ne pouvez le croire vous qui avez lu et signé le compte-rendu où il n'est parlé que d'une chapelle et de l'aumônerie. Quant au plan général il le faut bien pour ne pas bâtir au hasard, et le devis général est un simple renseignement qu'on nous a donné et que j'ai été bien aise d'avoir, bien qu'inutile encore

Je m'arrête. Je vais bien, mais je sens comme vous que je ne suis pas entièrement guéri; quand j'ai marché j'ai un poids sur la poitrine. J'attends le médecin.

Adieu, bien chère Soeur, comptez toujours sur moi comme vous voulez que je compte sur vous, en Notre Seigneur,

Votre

fr. M. Jean-Jos. Lataste
des ff. Prêch.

